

SENATE



SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17-18

*Proceedings of the Special
Senate Committee on the*

ARCTIC

Chair:
The Honourable CHARLIE WATT

Monday, February 5, 2018 (in camera)
Monday, February 12, 2018

Issue No. 2

First and second meetings:
Consider the significant and rapid changes
to the Arctic, and impacts on
original inhabitants

WITNESSES:
(See back cover)

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017-2018

*Délibérations du Comité
sénatorial spécial sur l'*

ARCTIQUE

Président :
L'honorable CHARLIE WATT

Le lundi 5 février 2018 (à huis clos)
Le lundi 12 février 2018

Fascicule n° 2

Première et deuxième réunions :
Examiner les changements importants et rapides qui se
produisent dans l'Arctique et les effets de ces
changements sur les premiers habitants

TÉMOINS :
(Voir à l'endos)

SPECIAL SENATE COMMITTEE ON THE ARCTIC

The Honourable Charlie Watt, *Chair*

The Honourable Dennis Glen Patterson, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Bovey	McPhedran
* Day	Neufeld
(or Mercer)	Oh
Eaton	Pate
Gold	* Smith
* Harder, P.C.	(or Martin)
(or Bellemare),	* Woo
(or Mitchell)	(or Saint-Germain)

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the order of the Senate of November 7, 2017, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Gold replaced the Honourable Senator Galvez (*February 12, 2018*).

The Honourable Senator McPhedran replaced the Honourable Senator Coyle (*February 12, 2018*).

The Honourable Senator Coyle was added to the membership (*February 9, 2018*).

The Honourable Senator McPhedran was removed from the membership of the committee, substitution pending (*February 9, 2018*).

COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL SUR L'ARCTIQUE

Président : L'honorable Charlie Watt

Vice-président : L'honorable Dennis Glen Patterson

et

Les honorables sénateurs :

Bovey	McPhedran
* Day	Neufeld
(ou Mercer)	Oh
Eaton	Pate
Gold	* Smith
* Harder, C.P.	(ou Martin)
(ou Bellemare),	* Woo
(ou Mitchell)	(ou Saint-Germain)

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 novembre 2017, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénateur Gold a remplacé l'honorable sénatrice Galvez (*le 12 février 2018*).

L'honorable sénatrice McPhedran a remplacé l'honorable sénatrice Coyle (*le 12 février 2018*).

L'honorable sénatrice Coyle a été ajoutée à la liste des membres du comité (*le 9 février 2018*).

L'honorable sénatrice McPhedran a été retirée de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 9 février 2018*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Monday, February 5, 2018
(2)

[*Translation*]

The Special Senate Committee on the Arctic met in camera this day at 6:04 p.m., in room 9, Victoria Building, the deputy chair, the Honourable Dennis Glen Patterson, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Bovey, Eaton, Galvez, McPhedran, Neufeld, Oh, Pate and Patterson (8).

In attendance: Sara Fryer and Thai Nguyen, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament; Marcy Galipeau, Chief, Outreach and Committees, Senate Communications Directorate.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, September 27, 2017, the committee began its study on the significant and rapid changes to the Arctic, and impacts on original inhabitants. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

Pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee met in camera to consider a draft report (future business).

It was agreed:

That the senators' staff be permitted to remain in the room during the in camera meeting.

That the committee allow the transcription for this in camera meeting and that only one copy be kept in the committee clerk's office for consultation by committee members in attendance or by the committee's analysts;

That the transcript be destroyed by the clerk when the Subcommittee on Agenda and Procedure so authorizes, but, at the latest, by the end of the parliamentary session.

At 7:18 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Monday, February 12, 2018
(3)

[*Translation*]

The Special Senate Committee on the Arctic met this day at 6:30 p.m., in room 9, Victoria Building.

Members of the committee present: The Honourable Senators Bovey, Eaton, Gold, McPhedran, Neufeld, Oh and Pate (7).

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le lundi 5 février 2018
(2)

[*Français*]

Le Comité sénatorial spécial sur l'Arctique se réunit à huis clos aujourd'hui, à 18 h 4, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Dennis Glen Patterson (*vice-président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Bovey, Eaton, Galvez, McPhedran, Neufeld, Oh, Pate et Patterson (8).

Également présents : Sara Fryer et Thai Nguyen, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement; Marcy Galipeau, chef, Activités de rayonnement et comités, Direction des communications du Sénat.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 27 septembre 2017, le comité entreprend son étude sur les changements importants et rapides qui se produisent dans l'Arctique et les effets de ces changements sur les premiers habitants. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'article 12-16(1)d) du Règlement, le comité se réunit à huis clos pour examiner un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

Il est convenu :

QUE le personnel des sénateurs soit autorisé à demeurer dans la pièce durant cette réunion tenue à huis clos.

QUE le comité permette la transcription de cette réunion qui se tient à huis clos, qu'une copie soit conservée par la greffière pour consultation par les membres du comité présents ou les analystes du comité;

QU'elle soit détruite par la greffière lorsque le Sous-comité du programme et de la procédure l'autorisera à le faire, mais au plus tard à la fin de la session parlementaire.

À 19 h 18, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le lundi 12 février 2018
(3)

[*Français*]

Le Comité sénatorial spécial sur l'Arctique se réunit aujourd'hui, à 18 h 30, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria.

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Bovey, Eaton, Gold, McPhedran, Neufeld, Oh et Pate (7).

In attendance: Sara Fryer and Thai Nguyen, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

The clerk informed the committee of the unavoidable absence of the chair and deputy chair and presided over the election of an acting chair.

The Honourable Senator Eaton moved:

That the Honourable Senator Bovey be elected chair of the committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The acting chair took the chair.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, September 27, 2017, the committee continued its study on the significant and rapid changes to the Arctic, and impacts on original inhabitants. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

WITNESSES:

Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada:

Stephen Van Dine, Assistant Deputy Minister, Northern Affairs;

Wayne Walsh, Director General, Northern Strategic Policy Branch, Northern Affairs.

Mr. Van Dine made a statement and, together with Mr. Walsh, answered questions.

At 7:32 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Également présents : Sara Fryer et Thai Nguyen, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

La greffière informe les membres du comité de l'absence inévitable du président et du vice-président et préside l'élection d'un président suppléant.

L'honorable sénatrice Eaton propose :

Que l'honorable sénatrice Bovey soit présidente suppléante du comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La présidente suppléante assume la présidence.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 27 septembre 2017, le comité poursuit son étude sur les changements importants et rapides qui se produisent dans l'Arctique et les effets de ces changements sur les premiers habitants. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada :

Stephen Van Dine, sous-ministre adjoint, Affaires du Nord;

Wayne Walsh, directeur général, Direction générale des politiques stratégiques du Nord, Affaires du Nord.

M. Van Dine fait une déclaration et, avec M. Walsh, répond aux questions.

À 19 h 32, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Maxime Fortin

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Monday, February 12, 2018

The Special Senate Committee on the Arctic met this day at 6:30 p.m. to consider the significant and rapid changes to the Arctic, and impacts on original inhabitants.

[*English*]

Maxime Fortin, Clerk of the Committee: Honourable senators, as clerk of your committee, it is my duty to inform you of the unavoidable absence of the chair and deputy chair and to preside over the election of an acting chair. I am ready to receive a motion to that effect. Senator Eaton?

Senator Eaton: May I nominate Senator Bovey to be our acting chair for this meeting?

Ms. Fortin: Certainly. Are there any other nominations? Thank you. It is moved by the Honourable Senator Eaton that the Honourable Senator Bovey do take the chair of this committee. Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

Hon. Senators: Agreed.

Ms. Fortin: Motion carried.

Senator Bovey, I invite you to take the chair.

Senator Patricia Bovey (*Acting Chair*) in the chair.

The Acting Chair: Good evening and welcome to this meeting of the Special Senate Committee on the Arctic. My name is Pat Bovey; I'm a senator from Manitoba.

I welcome everyone in this room and viewers across the country who may be watching on television or online. As a reminder to those watching, these committee hearings are open to the public and also available online at the Senate website sencanada.ca.

This is our first meeting in which we are hearing from witnesses of this new special committee. It's a real honour to be here.

I am now going to ask senators to introduce themselves.

Senator Eaton: Nicky Eaton from Ontario.

Senator Neufeld: Richard Neufeld from British Columbia.

Senator Gold: Marc Gold from Quebec.

Senator Pate: Kim Pate from Ontario.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le lundi 12 février 2018

Le Comité sénatorial spécial sur l'Arctique se réunit aujourd'hui, à 18 h 30, pour examiner les changements importants et rapides qui se produisent dans l'Arctique et les effets de ces changements sur les premiers habitants.

[*Traduction*]

Maxime Fortin, greffière du comité : Honorables sénateurs, en tant que greffière du comité, il est de mon devoir de vous informer de l'absence inévitable du président et du vice-président et de présider à l'élection d'un président suppléant. Je suis prête à recevoir une motion à cet effet. Sénatrice Eaton?

La sénatrice Eaton : Puis-je proposer que la sénatrice Bovey soit notre présidente suppléante pour la réunion de ce soir?

Mme Fortin : Certainement. Y a-t-il d'autres nominations? Merci. L'honorable sénatrice Eaton propose que l'honorable sénatrice Bovey assume la présidence du comité. Consentez-vous, honorables sénateurs, à adopter cette motion?

Des voix : Oui.

Mme Fortin : La motion est adoptée.

Sénatrice Bovey, je vous invite à prendre place au fauteuil.

La sénatrice Patricia Bovey (*présidente suppléante*) occupe le fauteuil.

La présidente suppléante : Bonsoir et bienvenue à cette séance du Comité sénatorial spécial sur l'Arctique. Je m'appelle Pat Bovey et je représente le Manitoba.

J'aimerais souhaiter la bienvenue aux membres du public qui sont ici dans la salle ainsi qu'à ceux qui nous regardent à la télévision ou sur Internet. J'en profite pour rappeler que les audiences du comité sont ouvertes au public et qu'on peut aussi les visionner sur le site web du Sénat à l'adresse sencanada.ca.

C'est la première fois que nous accueillons des témoins au sein de ce comité spécial. C'est donc un véritable honneur d'être ici aujourd'hui.

Je vais maintenant demander aux sénateurs de se présenter à tour de rôle.

La sénatrice Eaton : Nicky Eaton, de l'Ontario.

Le sénateur Neufeld : Richard Neufeld, de la Colombie-Britannique.

Le sénateur Gold : Marc Gold, du Québec.

La sénatrice Pate : Kim Pate, de l'Ontario.

Senator Oh: Victor Oh from Ontario.

The Acting Chair: Thank you.

Colleagues, it was in September that the Senate appointed this Special Senate Committee on the Arctic with a mandate to consider significant and rapid changes to the Arctic and impacts on original inhabitants. As agreed by all members last week, tonight is, as I said, the first of a few meetings organized to give us background on important Arctic issues.

Before I introduce our witnesses, I would like to inform you that, unfortunately, we had to cancel our first panel with David J. Scott, President and Chief Executive Officer, Polar Knowledge Canada, at the last minute given the fact that we experienced technical difficulties with the video conference. I am presuming we will be able to reschedule Mr. Scott for another meeting.

I want to thank our witnesses tonight. I'm pleased to welcome Stephen Van Dine, Assistant Deputy Minister, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada; and Wayne Walsh, Director General, Northern Strategic Policy Branch, Northern Affairs, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada.

I invite you to proceed with your opening statement after which we will go into a question-and-answer session.

[*Translation*]

Stephen Van Dine, Assistant Deputy Minister, Northern Affairs, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada: Thank you for the invitation to appear before the committee today. This is a timely moment for a Senate committee to take up some of the myriad policy questions facing Canada's Northern and Arctic regions.

[*English*]

Today the Global Arctic is both driving and being driven by tremendous change. Canada's Arctic is not immune and is witnessing an unprecedented level of accelerated social, economic and environmental transformation. The rapid acceleration of climate change is dramatically affecting the daily lives of Arctic Canadians as well as the region's ecosystems and infrastructure. Arctic communities are close-knit, mutually supportive and strong in indigenous cultures and distinctively Northern ways of life. These communities, however, also face significant health and social challenges of which many are historically and geographically based and systemic.

Le sénateur Oh : Victor Oh, de l'Ontario.

La présidente suppléante : Merci.

Chers collègues, en septembre dernier, le Sénat a formé ce Comité spécial sur l'Arctique avec comme mandat d'examiner les changements importants et rapides qui se produisent dans l'Arctique et les effets de ces changements sur les premiers habitants. Comme il a été entendu lors de la réunion de la semaine dernière, nous entreprendrons ce soir la première de quelques réunions pour contextualiser les enjeux importants qui concernent l'Arctique.

Avant de vous présenter nos témoins, j'aimerais vous informer que nous avons dû annuler à la dernière minute la comparution de notre premier témoin, M. David J. Scott, président-directeur général de Savoir polaire Canada, car nous avons éprouvé des problèmes techniques avec la vidéoconférence. Je présume que nous pourrions réorganiser une autre séance avec M. Scott.

Je tiens à remercier nos témoins d'être des nôtres ce soir. C'est avec plaisir que nous accueillons M. Stephen Van Dine, sous-ministre adjoint, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, et M. Wayne Walsh, directeur général, Direction générale des politiques stratégiques du Nord, Affaires du Nord, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada.

Je vous invite maintenant à faire votre déclaration liminaire, après quoi nous passerons à la période de questions.

[*Français*]

Stephen Van Dine, sous-ministre adjoint, Affaires du Nord, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada : Je vous remercie de m'avoir invité à comparaître devant le comité aujourd'hui. Il s'agit d'un moment opportun pour un comité sénatorial de prendre connaissance d'une partie de la myriade de questions politiques que doivent gérer les régions nordiques et arctiques.

[*Traduction*]

À l'heure actuelle, l'Arctique subit des changements très importants. L'Arctique canadien n'y échappe pas, et cette région vit des transformations sociales, économiques et environnementales sans précédent. L'accélération rapide des changements climatiques a une incidence majeure sur la vie quotidienne des habitants de l'Arctique ainsi que sur les écosystèmes et les infrastructures de la région. Les collectivités de l'Arctique sont très unies et solidaires et tirent une grande force de leurs cultures autochtones et de leurs modes de vie uniques. Toutefois, ces collectivités font également face à d'importants défis sur le plan sanitaire et social, dont un grand nombre découlent de facteurs historiques, géographiques et systématiques.

Many Arctic Canadians are burdened by a legacy of colonialism, including the impacts from the Indian residential school system, the Inuit High Arctic relocation and other sources of intergenerational trauma.

[*Translation*]

As global attention continues to shift northwards because of opening access to resources and transportation channels, the Canadian Arctic has the potential to play a significant international leadership role with its co-management systems and self-governance agreements, as well as the world-class regulatory regimes that Canadian governments have established to oversee economic and resource development.

[*English*]

Many of the challenges and opportunities facing Canada's Arctic have been examined by the Senate. In recent years, Senate committees have undertaken studies focusing on or including Northern and Arctic issues, such as the new relationship between Canada and First Nations, Inuit and Metis peoples, defence, housing, international mobility and energy.

These topics convey the breadth of policy issues playing out across Canada's Arctic. They also give a sense of the level of attention the Senate has devoted to investigating ongoing challenges in the region and formulating policy options for the government's consideration.

Since Prime Minister John Diefenbaker's Northern Vision, successive federal administrations have sought to articulate their own visions for the Government of Canada's role in the North.

This role itself has changed in response to major shifts in social, political and governance landscapes of the North. As the political and land claims institutions of the North have developed, the federal government has followed a gradual arc of increasing collaboration and partnerships with Northern public and indigenous governments and with other indigenous organizations.

In addition, indigenous representatives have increasingly sought a relationship with the whole of the federal government rather than seeing their relationship with the Government of Canada mediated through the Department of Indigenous and Northern Affairs. The creation of permanent bilateral mechanisms, including the Inuit-Crown Partnership Committee, is a good example of this more fully realized federal indigenous relationship.

De nombreux Canadiens vivant en Arctique subissent les vestiges d'un héritage du colonialisme, y compris les séquelles laissées par les pensionnats indiens, la réinstallation d'Inuits dans l'Extrême-Arctique et d'autres sources de traumatismes intergénérationnels.

[*Français*]

Alors que l'attention mondiale continue de se concentrer vers le nord en raison de l'ouverture de l'accès à des ressources et à des moyens de transport, l'Arctique canadien a le potentiel de jouer un rôle de leadership sur la scène internationale avec ses systèmes de cogestion et d'ententes d'autonomie gouvernementale, ainsi qu'avec les régimes de réglementation mondiale que les gouvernements canadiens ont établis pour superviser le développement de l'économie et des ressources.

[*Traduction*]

Le Sénat s'est penché sur les défis et les possibilités qui se présentent dans l'Arctique canadien. Au cours des dernières années, les comités du Sénat ont entrepris des études sur les enjeux touchant le Nord et l'Arctique, notamment dans les domaines des nouvelles relations entre le Canada et les Premières Nations, les Inuits et les Métis, de la défense, du logement, de la mobilité internationale et de l'énergie.

Ces sujets traduisent l'ampleur des questions de politique qui se posent dans l'ensemble de l'Arctique canadien. Ils donnent également une idée du niveau d'attention que le Sénat a consacré à l'étude des défis auxquels la région est confrontée et à l'élaboration de possibilités d'action à l'intention du gouvernement.

Depuis la fameuse vision du Nord du premier ministre John Diefenbaker, les administrations fédérales qui se sont succédé ont cherché à orienter leurs propres visions du rôle du gouvernement du Canada dans le Nord.

Ce rôle a lui-même changé en réponse aux changements majeurs dans les domaines social, politique et de gouvernance des régions du Nord. Les institutions politiques et de revendications territoriales du Nord se sont développées, et le gouvernement fédéral a travaillé à une collaboration graduelle grandissante, et en partenariat, avec les gouvernements territoriaux et autochtones du Nord, ainsi que d'autres organisations autochtones.

Par ailleurs, les représentants des peuples autochtones ont cherché à établir une relation avec l'ensemble du gouvernement fédéral plutôt que par l'intermédiaire du ministère Affaires autochtones et du Nord Canada. La création de mécanismes permanents bilatéraux, y compris le Comité de partenariat entre les Inuits et la Couronne, est un bon exemple de cette relation profonde et compréhensive entre le gouvernement fédéral et les peuples autochtones.

As one of the outcomes of the March 2016 Canada-U.S. Joint Statement on Climate, Energy, and Arctic Leadership, Minister Bennett announced the appointment of Mary Simon as the Minister's Special Representative responsible for leading an engagement and providing advice on a new approach to shared leadership in Canada's Arctic. As a distinguished former diplomat and life-long Inuit leader, Miss Simon brought the experience and expertise needed to advise the Government of Canada on the most pressing issues facing the Arctic.

Her reports on *A new Shared Arctic Leadership Model* capture the challenge we are now working with northerners to address. In her own words:

I feel it is important at this point to remind ourselves of the long history of visions, action plans, strategies and initiatives being devised 'for the North' and not 'with the North.' There have been numerous statements by Prime Ministers over the years declaring why the Arctic matters to Canada. Typically, these statements have been reactionary and not visionary.

Drawing on Miss Simon's advice, the Government of Canada, acting in concert with key players, has taken a new approach to address gaps and ensure policies developed for the North are developed by and with northerners.

On December 21, 2016, Prime Minister Trudeau announce that Canada would co-develop a new Arctic Policy Framework with northerners, territorial and provincial governments, First Nations, Inuit and Metis people.

The co-development process provides a unique opportunity to jointly build a long-term vision for the region, identify shared priorities and desired outcomes, and to explore opportunities for partnership. Co-development also requires flexibility in terms of timelines and a collaborative and responsive approach by all partners.

The co-development of the new policy framework is building on the extensive work that has already been undertaken by key partners in developing priorities for their respective regions. The framework will also be informed by Miss Simon's reports from the Shared Arctic Leadership Model Engagement. In particular, Miss Simon articulated a set of principles of partnership to guide the co-development of the Arctic Policy Framework and to improve Crown-indigenous relationships more broadly speaking. These principles continue to be foundational in our approach to co-development.

À la suite de la Déclaration conjointe du Canada et des États-Unis sur le climat, l'énergie et le rôle de leadership dans l'Arctique en mars 2016, la ministre Bennett a annoncé la nomination de Mary Simon à titre de représentante spéciale de la ministre chargée de diriger la mobilisation concernant l'élaboration d'un nouveau modèle de leadership partagé dans l'Arctique et de fournir des conseils au gouvernement du Canada à cet égard. En tant qu'ancienne diplomate distinguée et chef inuite, Mme Simon a apporté l'expérience et l'expertise nécessaires pour conseiller le gouvernement du Canada sur les questions les plus pressantes entourant l'Arctique.

Ses rapports intitulés *Un nouveau modèle de leadership partagé dans l'Arctique* décrivent le défi que nous devons maintenant relever avec les résidents du Nord. Pour citer Mme Simon :

Selon moi, en ce moment, il est primordial de ne pas oublier les visions, les plans d'action, les stratégies et les initiatives qui sont, depuis longtemps, conçus « pour le Nord » et non « en collaboration avec le Nord ». Au fil des ans, les premiers ministres ont exposé l'importance de l'Arctique pour le Canada dans de nombreuses déclarations. En règle générale, ces déclarations étaient réactionnaires plutôt que visionnaires.

S'appuyant sur les conseils de Mme Simon, le gouvernement du Canada — en collaboration avec les principaux partenaires — a adopté une nouvelle approche pour combler les lacunes et s'assurer que les politiques élaborées pour le Nord sont conçues par et avec les résidents de cette région.

Le 21 décembre 2016, le premier ministre Justin Trudeau a annoncé que le Canada allait élaborer un nouveau Cadre stratégique pour l'Arctique en collaboration avec les gens du Nord, les gouvernements territoriaux et provinciaux ainsi que les Premières Nations, les Inuits et les Métis.

Le processus d'élaboration conjointe offre une occasion unique de bâtir une vision à long terme pour la région, de déterminer les priorités communes et les résultats souhaités en plus d'étudier les possibilités de partenariat. N'empêche qu'il faudra des délais réalistes qui offrent une certaine souplesse ainsi qu'une approche de collaboration et d'ouverture de la part de tous les partenaires.

L'élaboration du nouveau cadre s'appuie sur le travail de longue haleine qui a déjà été entrepris par nos principaux partenaires lorsqu'ils ont défini les priorités de leurs régions respectives. Le cadre sera également étayé par les recommandations issues des rapports du modèle de leadership partagé dans l'Arctique de Mme Simon. Plus précisément, Mme Simon a formulé un ensemble de principes de partenariat pour orienter l'élaboration du Cadre stratégique pour l'Arctique et améliorer les relations Couronne-Autochtones de façon générale. Ces principes continuent d'être à la base de notre approche.

In addition to close collaboration with external partners, a whole-of-government approach has been adopted at a federal level. Indigenous and Northern Affairs Canada and Global Affairs Canada are co-leading federal efforts with the active involvement from over a dozen other federal departments.

The decision to dissolve Indigenous and Northern Affairs Canada and to create two new departments — the Department of Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs and Indigenous Services Canada — has further foregrounded the place of the Arctic Policy Framework and Northern policy issues in the government's agenda.

The Prime Minister's mandate letter to Dr. Carolyn Bennett as the first Minister of Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs asked her to advance work on a Shared Arctic Leadership Model and a new Arctic policy for Canada, and to support Northern programming governing institutions and scientific initiatives.

Minister Bennett has seized on this opportunity to position Canada as an Arctic leader at home and abroad. In her address to the Arctic Circle Assembly in Reykjavik this past October, Miss Bennett articulated the approach that has been central to our work on the Arctic Policy Framework.

In the minister's words:

Our actions need to be grounded in the fervent belief that the future of the North must be shaped by northerners. Our job is to support their vision and their reality. . . .

. . . The future is about imagination and humility from those of us in the South. It's time to listen to the first peoples.

On November 15, 2017, Minister Bennett and her colleague Minister Freeland announced a phase of public engagement on the Arctic Policy Framework. In collaboration with territorial and provincial officials, a discussion guide has been developed that identifies six themes as a starting point for engagement on the future of Canadian Arctic policy. These themes are: Comprehensive Arctic infrastructure; strong Arctic people in communities; strong sustainable and diversified Arctic economies; Arctic science and indigenous knowledge; protecting the environment and conserving biodiversity; and the Arctic in a global context.

En plus de l'étroite collaboration avec des partenaires externes, une approche pangouvernementale a été adoptée à l'échelle des ministères fédéraux. Affaires autochtones et du Nord Canada et Affaires mondiales Canada dirigent conjointement les efforts du gouvernement fédéral, avec la participation active de plus d'une dizaine d'autres ministères fédéraux.

La décision de dissoudre Affaires autochtones et du Nord Canada et de créer deux nouveaux ministères — le ministère des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord et le ministère Services aux Autochtones Canada — a renforcé l'importance du Cadre stratégique pour l'Arctique et des enjeux liés au Nord dans le programme du gouvernement.

Dans sa lettre de mandat, le premier ministre a demandé à Mme Carolyn Bennett, ministre des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord, de faire avancer le travail sur un modèle de leadership partagé dans l'Arctique et sur une nouvelle politique canadienne pour l'Arctique, en plus d'appuyer les programmes, les institutions dirigeantes et les initiatives scientifiques dans le Nord.

La ministre Bennett a saisi cette occasion pour positionner le Canada en tant que leader de l'Arctique, tant au niveau national que sur la scène mondiale. Dans son allocution à l'Assemblée du Cercle polaire à Reykjavik en octobre dernier, la ministre Bennett a présenté l'approche qui a été au centre de notre travail dans le Cadre stratégique pour l'Arctique.

Pour citer la ministre :

Nos actions doivent être fondées sur la conviction fervente que l'avenir du Nord doit être façonné par les habitants du Nord. Notre travail consiste à soutenir leur vision et leur réalité. . . .

. . . Le futur doit reposer sur l'imagination et l'humilité de la part des habitants du Sud. Il est temps d'écouter les premiers peuples.

Le 15 novembre 2017, la ministre Bennett et sa collègue, la ministre Freeland, ont annoncé une phase de consultations publiques sur le Cadre stratégique pour l'Arctique. De concert avec les fonctionnaires provinciaux et territoriaux, on a élaboré un guide de discussion axé sur six grands thèmes qui constitueront le point de départ de la mobilisation du public sur l'avenir de la politique du Canada pour l'Arctique. Ces thèmes sont les suivants : l'infrastructure globale de l'Arctique; des collectivités et des citoyens forts dans l'Arctique; des économies solides, durables et diversifiées dans l'Arctique; les connaissances scientifiques et autochtones dans l'Arctique; la protection de l'environnement et la préservation de la biodiversité dans l'Arctique; et l'Arctique dans un contexte mondial.

From November to late January 2018, there were over 4,000 page views on our website which includes links to the discussion guide and an invitation to Canadians to offer their views on what Canada can do to support a strong, prosperous and sustainable Arctic. Our online engagement has been supported by a social media campaign which includes short videos on life, work and play in the Arctic, Arctic infrastructure, science and traditional knowledge and snapshots of regional engagement. Thus far, over 100,000 impressions — that's all who have read or retweeted, liked or clicked on the links — and I would say only half of those are from me.

On our social media account, the announcement of our decisions to extend public engagement reached over 21,000 users on Facebook and Twitter. In addition to online engagement, a series of Ottawa-based round tables with stakeholders and experts, the department has worked with territorial, provincial and indigenous representatives to identify participants and to coordinate round table sessions in Arctic communities. Today we have held round tables in Churchill, Manitoba; Nain, Newfoundland and Labrador; Happy Valley-Goose Bay, Newfoundland and Labrador; Kuujuaq, Quebec; Iqaluit, Nunavut; Inuvik Northwest Territories; Whitehorse, Yukon; and Yellowknife, Northwest Territories. These regional round tables have been well attended, with a mix of participants from First Nations, Inuit and Métis representatives, economic development corporations, chambers of commerce, provincial and territorial officials, industry and several federal departments.

Reports from each of these sessions are in development and being shared with round table participants for validation before being posted on our website. A common theme, however, throughout the engagement process has been the concept of strong people and communities as the core of the Arctic Policy Framework. Essentially, what has been emerging is the importance of a person-centric approach with an emphasis on social development and wellness.

In addition to departmentally-lead engagement, Minister Bennett is personally active in the co-development process. She has held meetings on the framework in Yukon, Northwest Territories and Nunavut and has recently worked with Senator Patterson to engage Nunavut's regional Inuit associations.

In conclusion, while forces of change are posing unprecedented challenges to Canada's Arctic, harnessing these forces can offer the region's people, communities, territories and provinces, the country and the world, abundance of social, economic and environmental opportunities.

De novembre 2017 à janvier 2018, il y a eu plus de 4 000 visites sur notre site web, qui propose des liens vers le guide de discussion et une invitation aux Canadiens à donner leur avis sur ce que le Canada peut faire pour soutenir la région de façon solide, prospère et durable. Notre participation en ligne a été appuyée par une campagne de médias sociaux, qui comprend de courtes vidéos sur la vie, le travail et les loisirs dans l'Arctique, l'infrastructure, la science et le savoir traditionnel et quelques aperçus de la participation régionale. Jusqu'à présent, il y a eu plus de 100 000 impressions dans les médias sociaux — incluant tous ceux qui ont lu, repris les gazouillis, et cliqué sur les liens — et je vous dirais que seulement la moitié proviennent de moi.

L'annonce de notre décision d'étendre la participation au public a atteint plus de 21 000 utilisateurs sur Facebook et Twitter. En plus de la participation en ligne et d'une série de tables rondes à Ottawa avec les intervenants et experts, le ministère a travaillé avec les gouvernements territoriaux, provinciaux et les représentants des peuples autochtones afin de cibler des participants et de coordonner des séances de tables rondes dans les communautés de l'Arctique. À ce jour, nous avons organisé des tables rondes à Churchill, au Manitoba; à Nain, à Terre-Neuve-et-Labrador; à Happy Valley-Goose Bay, à Terre-Neuve-et-Labrador; à Kuujuaq, au Québec; à Iqaluit, au Nunavut; à Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest; à Whitehorse, au Yukon; et à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest. Ces tables rondes régionales ont réuni de nombreux participants des Premières Nations, des Inuits et des Métis, des représentants de sociétés de développement économique, de chambres de commerce, des provinces et des territoires, de l'industrie et de plusieurs ministères fédéraux.

Les rapports sur chacune de ces séances sont en voie d'élaboration et seront présentés aux participants des tables rondes aux fins de validation avant d'être publiés sur notre site web. Tout au long du processus de participation, on a convenu que le thème des collectivités et des citoyens forts serait au cœur du Cadre stratégique pour l'Arctique. Ce qui est ressorti, surtout, est l'importance d'adopter une approche axée sur les individus en mettant l'accent sur le développement social et le bien-être.

En plus de diriger les activités de mobilisation, la ministre Bennett a participé activement au processus d'élaboration conjointe. Elle a organisé des réunions sur le cadre au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. De plus, elle a récemment travaillé avec le sénateur Patterson afin de mobiliser les associations régionales inuites du Nunavut.

En conclusion, bien que les éléments de changement posent des défis sans précédent pour l'Arctique canadien, l'union de nos forces peut offrir à la population de la région, aux collectivités, aux territoires et provinces ainsi qu'aux pays du monde entier une abondance de possibilités sur les plans social, économique et environnemental.

I look forward to the committee's deliberations on the future of Canada's Arctic and would be pleased to take your questions. Thank you.

The Acting Chair: Mr. Walsh, are you speaking next?

Wayne Walsh, Director General, Northern Strategic Policy Branch, Northern Affairs, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada: No. I would just like to thank the committee for the invitation to participate tonight.

The Acting Chair: I would like to open the floor to questions.

Senator Eaton: Thank you for this. Regarding the six themes of Mary Simon's that you have mentioned we're going to study, which one do you think long-term will provide the biggest challenge? Is it communities' sustainability or the global threats now that we're getting from places like China who are a near-Arctic nation? What do you think Mr. Van Dine?

Mr. Van Dine: Thank you senator for the question. The one thing that is very clear in working in the Arctic is that there are a lot of interrelationships. Given the fragility of the ecosystem, the abundance of natural resources and the more matured self-governing First Nations, the federal government doesn't tend to do things small. When you are in a remote setting such as the Arctic, little efforts can have a very large impact — some of it intended; some of it sometimes unintended.

I think the biggest challenge for the Government of Canada is to organize its approach to the Arctic in a way that recognizes that northerners themselves are coming up with solutions to face —

Senator Eaton: Not to impose but to support them?

Mr. Van Dine: I think it's the partnership approach we are trying to figure out. This is a relatively new space in terms of finding the equilibrium. As Mary Simon pointed out, there has always been an abundance of various northern visions and strategies prepared by the federal government. Territorial governments prepare their own visions. Indigenous organizations have prepared their priorities and vision documents. This is an attempt by the Government of Canada to try and develop a set of shared priorities and shared actions in which we can make some long-term progress. Not to be too simplistic, but I think it's going to be a question of coordination and integration amongst the different federal actors.

Senator Eaton: Mr. Walsh, do you have anything to add?

J'attends avec impatience la suite des délibérations du comité sur l'avenir de l'Arctique canadien et je serai heureux de répondre à vos questions. Merci.

La présidente suppléante : Monsieur Walsh, avez-vous une déclaration?

Wayne Walsh, directeur général, Direction générale des politiques stratégiques du Nord, Affaires du Nord, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada : Non. Je tiens simplement à remercier le comité de m'avoir invité à participer à la séance de ce soir.

La présidente suppléante : Nous allons maintenant passer à la période de questions.

La sénatrice Eaton : Merci. Parmi les six thèmes proposés par Mary Simon qui feront l'objet d'une étude, selon vous, lequel représente le plus grand défi à long terme? Est-ce la durabilité des communautés ou les menaces mondiales que nous recevons de pays comme la Chine, qui est une nation proche de l'Arctique? Qu'en pensez-vous, monsieur Van Dine?

M. Van Dine : Merci pour cette question. Chose certaine, ce que nous constatons en travaillant dans l'Arctique, c'est qu'il y a beaucoup d'éléments interreliés. Compte tenu de la fragilité de l'écosystème, de l'abondance des ressources naturelles et des Premières Nations qui sont beaucoup plus autonomes, le gouvernement fédéral doit faire preuve de prudence. Dans des régions aussi éloignées que l'Arctique, de très petits efforts peuvent avoir d'énormes répercussions — prévues ou imprévues.

Selon moi, le plus grand défi pour le gouvernement du Canada sera d'adopter une approche qui reconnaît que les habitants du Nord sont les mieux placés pour trouver des solutions à leurs problèmes...

La sénatrice Eaton : Vous pensez donc qu'on devrait les appuyer plutôt que de leur imposer des mesures?

M. Van Dine : En fait, nous préconisons une approche de partenariat. Nous sommes en terrain inconnu, et nous cherchons à trouver le juste équilibre. Comme Mary Simon l'a indiqué, les visions et les stratégies pour le Nord se sont succédé au sein du gouvernement fédéral, des gouvernements territoriaux et des organisations autochtones. Le gouvernement du Canada cherche ici à établir une série de priorités et de mesures communes qui nous permettront de réaliser des progrès à long terme. Sans vouloir être trop simpliste, je considère que c'est une question de coordination et d'intégration entre les différents intervenants fédéraux.

La sénatrice Eaton : Monsieur Walsh, avez-vous quelque chose à ajouter?

Mr. Walsh: No. Dr. Simon's report was very insightful. I think it was without coincidence the six themes were what they were. As Mr. Van Dine has indicated, they are integrated. Once you look at the challenges facing northerners, I think you look at multiple solutions. When you look at the six themes, you see they are integrated and very much linked.

To add to Mr. Van Dine's point about partnerships, I think those days are long gone. In fact I would argue — and would many people would argue — that perhaps the days never existed where one jurisdiction had all the answers. If you're looking now at a North where you have maturing territorial governments in a post-evolution environment and indigenous self-government throughout the North, then it takes those partnerships, those multiple jurisdictions, to work together in order to solve a lot of these challenges.

Senator Eaton: This is perhaps awkward, but it's interesting to me. I sit on the Senate Finance Committee and Northern Affairs officials come before us, as Mr. Van Dine will know.

Mr. Van Dine: Yes.

Senator Eaton: If we work in coordination and support, is there any point where the Canadian government can ask for accountability? Every year when you come up with how much we are going to spend on indigenous housing this year I always ask, "Is it going to be built to code?" Somebody always very nicely says to me, "No, it will not be built to code."

Will there be any form of accountability at all worked in when we start doling out the cash?

Mr. Van Dine: That is a question we always welcome when we have the opportunity to present our estimates.

Maybe one background comment before getting into the direct one. What we're attempting to do through this particular exercise is a slightly different geographical definition of the North. The scope of this exercise of replacing Canada's northern strategy with an Arctic Policy Framework is including the three territories, as well as northern Manitoba. We are also looking at Nunatsiavut and Nunavik. That's new. We have had programming that has reached into those places. I provide that by way of background to get to your question with respect to accountability around certain standards.

M. Walsh : Non. Le rapport de Mme Simon était très réfléchi. Les six thèmes n'ont pas été choisis au hasard. Comme M. Van Dine l'a indiqué, ils sont tous interreliés. Lorsqu'on examine les défis auxquels sont confrontés les habitants du Nord, je pense qu'il faut envisager de multiples solutions. Lorsqu'on regarde les six thèmes, on constate qu'ils sont intégrés et étroitement liés.

Pour revenir à ce que disait M. Van Dine au sujet des partenariats, je pense que l'époque où un seul gouvernement avait réponse à tout est révolue. En fait, beaucoup de gens diraient que cela n'a jamais existé. Lorsqu'on regarde la situation dans le Nord, avec les gouvernements territoriaux et l'autonomie gouvernementale des Autochtones, il faudra absolument établir des partenariats et amener les multiples administrations à collaborer afin de relever ces défis.

La sénatrice Eaton : Ma prochaine question est un peu délicate, mais je la trouve tout de même pertinente. Je siège au Comité sénatorial des finances, et comme le sait M. Van Dine, des représentants d'Affaires du Nord sont souvent appelés à comparaître devant nous.

M. Van Dine : Absolument.

La sénatrice Eaton : Si nous devons travailler en coordination et appuyer les différentes administrations, y a-t-il moyen que le gouvernement du Canada exige des comptes? Lorsqu'on nous demande, chaque année, combien d'argent nous allons consacrer au logement des Autochtones, je pose toujours la question suivante : « Ces logements seront-ils construits conformément au Code du bâtiment? », et on me répond toujours très poliment que non, ils ne seront pas construits selon les exigences du code.

Y aura-t-il une forme quelconque de reddition de comptes qui sera établie lorsque nous commencerons à distribuer les fonds?

M. Van Dine : C'est une question à laquelle nous nous faisons toujours un plaisir de répondre lorsque nous avons l'occasion de présenter notre budget.

J'ai une observation plus générale avant de répondre directement à votre question. Ce que nous essayons de faire dans le cadre de cet exercice, c'est de formuler une définition géographique légèrement différente du Nord. Dans le cadre de cet exercice visant à remplacer la stratégie du Canada pour le Nord par un cadre stratégique pour l'Arctique, la participation des trois territoires et du Nord du Manitoba est sollicitée. Nous voulons également faire participer le Nunatsiavut et le Nunavik. C'est nouveau. Nous avons mis en place des programmes qui ont établi un contact avec ces régions. Je vous fais cette remarque générale avant de répondre à votre question sur la reddition de comptes concernant certaines normes.

Senator Eaton: There are health standards; education standards.

Mr. Van Dine: The language we're using today is trying to get at results and outcomes. In discussing the results and outcomes we're trying to get at, to take Mr. Walsh's point, if we're able to identify our shared interest in those areas, how do we maximize our collective efforts in advancing progress?

A housing program becomes an economic development opportunity. A housing program also becomes a potential health solution around TB.

Senator Eaton: It has to be sustainable.

Mr. Van Dine: It has to be sustainable.

Senator Eaton: And it has to be part of the community.

Mr. Van Dine: And it has to be part of the community.

Part of the solution we are now being encouraged to examine are things like equity ownership models. Some of our indigenous partners, who are now benefiting from 20 or more years of settled land claims, are interested in looking at equity partnerships and taking an ownership role. We believe this has some merit in providing the sustainability that you're pointing to.

Senator Gold: Thank you for being here. Today, across the Hill, a large group of Canadian medical students from across the country were meeting with parliamentarians to discuss mental health challenges faced by indigenous peoples. That's the link to my question.

We know, tragically, that the suicide rate amongst Inuit is 10 times the national average or some unacceptably high number. Indeed, a recent article by Ashlee Cunsolo Willox on climate change and Inuit mental health — this goes back a few short years — noted there was a link between the changing weather conditions and an increase in depression, anxiety and other conditions amongst Inuit communities in the North.

What is the government doing in order to address this? How is it using, partnering and taking advantage of the knowledge, learning, healing practices and other initiatives of the local communities in the North?

Mr. Van Dine: Thank you for your question. That is, obviously, a bit of a crisis in some communities that requires a comprehensive approach. I believe Dr. Philpott, before becoming minister of the new Ministry of Indigenous Services, in her former capacity as Minister of Health, entered into an agreement

La sénatrice Eaton : Il y a des normes en matière de santé et d'éducation.

M. Van Dine : Le libellé que nous utilisons actuellement essaie d'en venir aux résultats. En ce qui concerne les résultats que nous essayons d'obtenir, pour revenir à l'argument de M. Walsh, si nous pouvions cibler notre intérêt commun dans ces secteurs, comment pouvons-nous maximiser nos efforts collectifs pour favoriser les progrès?

Un programme de logement devient une occasion de développement économique. Un programme de logement devient aussi une solution éventuelle en matière de santé.

La sénatrice Eaton : Il doit être viable.

M. Van Dine : Il doit être viable.

La sénatrice Eaton : Il doit faire partie de la communauté.

M. Van Dine : Et il doit faire partie de la communauté.

Les modèles de participation dans les capitaux propres représentent une partie de la solution qu'on nous encourage actuellement à examiner. Certains de nos partenaires autochtones, qui bénéficient maintenant du règlement de revendications territoriales depuis 20 ans ou plus, veulent envisager des partenariats de participation au capital et la possibilité d'assumer un rôle de propriétaire. Nous croyons qu'offrir la viabilité à laquelle vous faites référence aurait une certaine utilité.

Le sénateur Gold : Merci de votre présence ici. Aujourd'hui, sur la Colline, un groupe important d'étudiants en médecine canadiens de partout au pays ont rencontré des parlementaires pour discuter des problèmes de santé mentale auxquels sont confrontés les Autochtones. Voilà le lien avec ma question.

Nous savons malheureusement que le taux de suicide parmi les Inuits est 10 fois plus élevé que la moyenne nationale ou est scandaleusement plus élevé. En effet, un récent article d'Ashlee Cunsolo Willox sur les changements climatiques et sur la santé mentale des Inuits — qui remonte à quelques années seulement — a révélé qu'il y avait un lien entre les conditions climatiques changeantes et l'augmentation des cas de dépression, d'anxiété et d'autres problèmes de santé dans les collectivités inuites dans le Nord.

Que fait le gouvernement pour régler cette situation? Comment utilise-t-il les connaissances et les pratiques de guérison et comment s'associe-t-il à d'autres initiatives des collectivités locales dans le Nord?

M. Van Dine : Merci de votre question. De toute évidence, c'est en quelque sorte une crise dans certaines collectivités qui requiert une approche exhaustive. Je crois que la Dre Philpott, avant de devenir ministre du nouveau ministère des Services aux Autochtones, dans ses anciennes fonctions de ministre de la

with ITK, the national Inuit organization, around a mental wellness strategy. I don't have the figures in front of me. I think it was in the order of \$9 million over a time period in which they were coming up with solutions to address the urgent crisis, which wasn't that long ago. I believe it might have been Budget 2016 in which some of those resources were found. We'll have to check that.

What we are finding through our discussions and our round tables is an interesting call from communities. In one instance, we're getting very strong representation from youth leaders who are looking to take a little bit of empowerment and start taking a more active role in their communities to bring about positive change. That is coming through our consultations.

We are finding that in cases of other jurisdictions and our indigenous organizations, they are looking at treatment facilities and seeing how we can be collaborators on finding investments to provide culturally sensitive treatment capacity.

Minister Bennett doesn't talk about the North very long without mentioning the importance of on-the-land programming that she is finding coming up in many different areas, including the Northwest Territories and in other places

There are a multitude of ideas now coming forward that I think require a little bit of support and encouragement. The Arctic Policy Framework, as I alluded to, it's becoming clearer that peoples and communities have to be a fairly important focus of how we organize this particular policy piece. We look forward to having that well discussed with our partners as we co-develop and finalize it.

To your point on mental wellness, that will likely be an ongoing area for collective action.

Mr. Walsh: There are two things I would add. The first is domestically. In the North, the majority of the population of the North is indigenous, but the North is not the South. The territorial government has a huge role to play when it comes to delivery of health services and providing outcomes with respect to the social determinants of health.

To Mr. Van Dine's point earlier, it's an opportunity and a must to partner with those territorial and indigenous communities to address crisis issues such as suicide.

With respect to the Arctic Policy Framework, the other element which is unique in this process is that we're developing not just the domestic but the international perspective of Canada's Arctic vision. The domestic view, or the domestic

Santé, a conclu une entente avec l'ITK, l'organisation nationale inuite, concernant une stratégie du bien-être psychologique. Je n'ai pas les chiffres sous les yeux. Je pense qu'environ 9 millions de dollars étaient versés sur une période donnée pour trouver des solutions afin de régler cette crise urgente, qui ne remonte pas à si loin. Je crois qu'une partie de ces fonds étaient prévus dans le budget de 2016. Il faudra vérifier.

Dans le cadre de nos discussions et de nos tables rondes, nous constatons que les collectivités font une demande intéressante. D'une part, les jeunes leaders, qui sont très bien représentés, veulent avoir un peu plus de pouvoirs et commencer à assumer un rôle plus actif dans leurs collectivités afin d'apporter des changements positifs. C'est ce qu'on nous demande dans le cadre de nos consultations.

Nous constatons que, dans le cas d'autres instances et de nos organismes autochtones, ils examinent des établissements de traitement et des façons dont nous pouvons être des collaborateurs pour trouver des investissements afin d'offrir des traitements adaptés à leur culture.

La ministre Bennett ne parle jamais longtemps du Nord sans mentionner l'importance des programmes sur les terres qui sont mis en place dans de nombreuses régions différentes, y compris dans les Territoires du Nord-Ouest.

Une multitude d'idées sont présentées, et nous devons les appuyer et les encourager, à mon avis. Il est de plus en plus clair dans le Cadre stratégique pour l'Arctique, comme je l'ai mentionné, que les gens et les collectivités doivent faire partie intégrante des discussions sur la façon dont nous structurerons ce cadre. Nous avons hâte de tenir des discussions approfondies avec nos partenaires et d'élaborer ce cadre avec eux.

Pour répondre à votre observation sur le bien-être mental, ce sera fort probablement un secteur où il faudra prendre des mesures collectives.

M. Walsh : J'ai deux remarques à ajouter. Il y a premièrement que c'est une question géographique. Dans le Nord, la majorité des habitants sont autochtones, mais le Nord, ce n'est pas le Sud. Le gouvernement territorial a un rôle important à jouer pour ce qui est d'offrir des services de santé et de produire des résultats relativement aux déterminants sociaux de la santé.

Pour répondre à l'observation que M. Van Dine a formulée plus tôt, il faut absolument travailler en partenariat avec ces collectivités territoriales et autochtones pour résoudre les situations de crise comme le suicide.

En ce qui concerne le Cadre stratégique pour l'Arctique, l'autre élément qui est unique dans ce processus, c'est que nous l'élaborons en tenant compte non seulement de la réalité au pays, mais aussi de la perspective internationale de la vision du Canada de l'Arctique. La vision ou les priorités nationales

priorities, are very much hope that we hold and also influence our international outlook.

In the case of suicide, circumpolar countries are struggling with similar levels of suicide in their indigenous communities. So there is a lot to learn from each other in terms of what the Sami people are doing, for example, at their community level and what other indigenous communities are doing in the circumpolar world.

It's not just about having dialogue with ourselves and our territorial and indigenous partners, but also sharing those best practices on an international perspective. Some of that has already been happening through the Arctic Council and the work of the Sustainable Development Working Group.

There was a conference in Iqaluit last year, RISING SUN, which brought in those partners. If there are more of those dialogues, not just domestically but internationally, that will help recognize problems exist, but also that we have shared solutions, hopefully, moving forward.

Senator Oh: I want to talk about Arctic infrastructure. The lack of energy, broadband and transportation infrastructure has an effect on the cost of living, community well-being and operating a business in the Arctic.

Mary Simon noted that federal infrastructure programs do not recognize the need for the Arctic to catch up to other regions of Canada. Participants at regional round tables in Nain and Churchill emphasized the need for transportation infrastructure, such as roads and ports, and stated that existing infrastructure is deteriorating.

What options are currently being explored to close the infrastructure deficit between the northern and southern part of Canada?

Mr. Van Dine: Thank you very much, senator. That's a very timely question.

Mary Simon is a bit of a visionary, and she has a lot of experience in understanding the issues and challenges. Regrettably, we only had her for a short period of time. Her engagements covered a pretty focused time period, but within that short time period, she was able to offer us quite a bit.

Since Mary's advice, the government has produced a federal budget, Budget 2018, in which some of the questions you're raising have been touched on. Whether we have got it all right or whether we have addressed all of what Mary identifies as being of urgency is a question to be examined. However, our

s'articulent autour de l'espoir que nous avons et ont une incidence sur notre perspective internationale.

Dans le cas du suicide, les pays circumpolaires sont aux prises avec des taux de suicide semblables dans leurs collectivités autochtones. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres de ce que les peuples samis font, par exemple, et de ce que d'autres collectivités autochtones font dans le monde circumpolaire.

Il ne s'agit pas seulement de tenir un dialogue entre nous et nos partenaires territoriaux et autochtones; nous devons aussi échanger les pratiques exemplaires d'un point de vue international. Nous l'avons déjà fait par l'entremise du Conseil de l'Arctique et du Groupe de travail sur le développement durable.

Une conférence a eu lieu l'an dernier à Iqaluit intitulée « RISING SUN », qui a réuni ces partenaires. Si nous tenons plus de dialogues de la sorte, pas seulement à l'échelle nationale, mais aussi à l'échelle internationale, nous contribuerons à reconnaître l'existence de ces problèmes et à trouver des solutions communes, espérons-le, à l'avenir.

Le sénateur Oh : Je veux parler de l'infrastructure dans l'Arctique. Le manque d'infrastructures en matière d'énergie, de transmission à large bande et de transport a une incidence sur le coût de la vie, sur le bien-être des collectivités et sur l'exploitation d'une entreprise dans l'Arctique.

Mary Simon a signalé que les programmes d'infrastructures fédéraux ne reconnaissent pas que l'Arctique doit rattraper le retard qu'il a sur d'autres régions du Canada. Les participants aux tables rondes régionales à Nain et à Churchill ont fait ressortir les besoins en infrastructures de transport, tels que des routes et des ports, et ont déclaré que l'infrastructure existante est en train de se détériorer.

Quelles options explore-t-on à l'heure actuelle pour combler l'écart au chapitre des infrastructures entre le Nord et le Sud du Canada?

M. Van Dine : Merci beaucoup, sénateur. C'est une question très opportune.

Mary Simon est un peu une visionnaire qui possède une vaste expérience et qui comprend les problèmes et les défis. Malheureusement, nous avons bénéficié de son expertise pour une courte période seulement. Ses engagements s'échelonnaient sur une période très précise, mais durant cette courte période, elle a pu grandement nous aider.

Depuis le conseil de Mary, le gouvernement a produit un budget fédéral, le budget de 2018, dans le cadre duquel certaines des questions que vous soulevez sont abordées. Quant à savoir si nous avons tout fait correctement ou si nous avons abordé tous les enjeux considérés urgents par Mary, il faudra se pencher sur

colleagues at Transport Canada are in the midst of doing some work on Arctic ports and corridors. Our colleagues at Infrastructure Canada have, through Budget 2018, identified some resourcing under the Arctic Energy Fund. On broadband specifically, Minister Bains has been travelling in the North, looking to advance connectivity.

Again, Mary's got a tremendous amount of experience. The needs are, as you have described them, quite significant. There is a bit of a transportation and digital divide that continues to exist in the North in comparison to the rest of Canada. We are hopeful that we are able to keep that conversation and attention going to see if we can bring about some progress in reducing the cost of living for northerners.

Senator Oh: Do you have anything to add?

Mr. Walsh: No. The only thing I would add is what we have heard loud and clear from our engagement sessions with the various regions is infrastructure is an enabling central tool for making progress in outcomes, whether it's in food security, economic development, delivering education in remote communities or even health services.

We've also been told to think about infrastructure differently. Infrastructure in the 21st century is not just about a road, per se, it's broadband for a lot of communities. So one of the frustrations we've heard from northerners is the approach that's taken in terms of public policy now tends to be community-based infrastructure as opposed to big regional projects or national building projects and they tend to be population-based formulas when it comes for infrastructure. If we continue to take that public policy approach, the North will never catch up because the population is just not there.

Those are some of the things we've been challenged to consider as we move forward in developing the Arctic Policy Framework.

Senator Pate: I'd like to join the two last questions that you had from Senators Gold and Oh and focus more on where some infrastructure decisions have been made and some of the quality of life and the theme of strong Arctic people and communities. As has been mentioned, living conditions are crowded. The Senate Aboriginal Peoples Committee has documented significant issues around housing, poverty, higher suicide rates, higher levels of violence against women and victimization generally, and also incredibly high levels of incarceration rates. I'm curious as to what you see Canada should be doing in the short, medium and long term, and how you square that with an infrastructure decision to spend upwards of \$76 million on building another prison in Iqaluit.

cette question. Cependant, nos collègues à Transports Canada sont en train de travailler sur des ports et des corridors dans l'Arctique. Nos collègues à Infrastructure Canada ont, par l'entremise du budget de 2018, trouvé du financement dans le cadre du Fonds pour l'énergie dans l'Arctique. Pour ce qui est de la transmission à large bande, le ministre Bains s'est rendu dans le Nord pour examiner la possibilité d'améliorer la connectivité.

Je répète que Mary possède une vaste expérience. Les besoins, comme vous les avez décrits, sont énormes. Il y a un écart dans les transports et le secteur numérique qui continue d'exister entre le Nord et le reste du Canada. Nous espérons que nous pourrions poursuivre cette conversation et maintenir l'attention prêtée à cette question pour voir si nous pouvons réaliser des progrès afin de réduire le coût de la vie des habitants du Nord.

Le sénateur Oh : Avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Walsh : Non. J'ajouterais seulement qu'on nous a dit haut et fort dans le cadre de nos séances de consultation avec diverses régions que l'infrastructure est un outil essentiel pour réaliser des progrès et produire des résultats, que ce soit pour la sécurité alimentaire, le développement économique, l'éducation dans les collectivités éloignées ou même les services de santé.

On nous a également dit de penser à l'infrastructure différemment. Quand on pense à l'infrastructure au XXI^e siècle, on ne pense pas à des routes; on pense à un service à large bande pour de nombreuses collectivités. L'une des frustrations que les habitants du Nord ont exprimées, c'est que l'approche qui est adoptée à l'égard des politiques publiques a tendance à être axée sur les infrastructures communautaires plutôt que sur des projets régionaux d'envergure ou des projets de construction nationaux, et cette approche repose habituellement sur des formules fondées sur la population. Si nous continuons d'adopter cette approche, le Nord ne pourra jamais reprendre son retard, car la population n'est pas assez importante.

Ce sont là quelques-uns des problèmes qu'on nous a demandé d'examiner dans le cadre de l'élaboration du Cadre stratégique pour l'Arctique.

La sénatrice Pate : J'aimerais revenir aux deux dernières questions que les sénateurs Gold et Oh ont posées et me concentrer sur certaines décisions relatives aux infrastructures qui ont été prises, sur la qualité de vie et sur le renforcement des citoyens et des collectivités dans l'Arctique. Comme on l'a mentionné, les logements sont surpeuplés. Le Comité sénatorial des peuples autochtones a relevé d'importants problèmes entourant le logement, les taux de suicide élevés, les taux de violence et de victimisation élevés à l'endroit des femmes et les taux d'incarcération extrêmement élevés. Je serais curieuse de savoir ce que le Canada devrait faire à court, moyen et long termes, d'après vous, et comment vous feriez cadrer ces mesures avec une décision de dépenser jusqu'à 76 millions de dollars pour construire une autre prison à Iqaluit.

When I was last there I noted that in between my two visits there were new jails but not new shelters and not new support systems in the community. We know what happens and in fact it was happening while I was there. A woman who actually needed support to be in a shelter because she was being battered was actually put in jail for her own protection. Everybody was able to articulate the inappropriateness of some of those decisions, but the lack of infrastructure to address the issues in a more proactive way didn't result in higher incarceration rates, for example.

I'd be very interested in your perspective on how we actually address that and encourage different policy decisions to be taken so that infrastructure investments are happening in a way that is more productive to the theme of building strong communities and people.

Mr. Van Dine: Thank you, senator. Social infrastructure is certainly something we're hearing about in all of our engagements. We expect the Government of Canada will continue to be encouraged to find opportunities to help deal with what's a bit of an infrastructure gap on the social side.

At this point the policy framework is about getting the federal house in order, so to speak. How do we look at various issues from an integrated perspective so that we can make as maximum a positive impact as we can through our various efforts, be it housing, mental wellness supports and other programs and services? As Mr. Walsh has pointed out, in each of those circumstances we'd be looking to strong territorial government partners to try and figure out what it is we need to do as a collective.

We are hearing for the first time that some of the land claim organizations are coming forward and identifying capital resources they would like to put into some of these solutions. We haven't fully explored what all that means, but for some of the members more familiar with innovative approaches to financing and ownership, what seems to be emerging is an interest in the fact that as long as government programming can provide the tenant supports, then the assets can be owned by someone else. As long as we can provide that long-term commitment, then the ownership models allow for dollars to work harder towards the social programming needs that you're describing rather than being diverted to deal with both the capital and the programming challenge. That's relatively new space for us, and we're excited to explore what the full potential of that might be. We don't have all of the levers, as Mr. Walsh has pointed out.

La dernière fois que je suis allée là-bas, j'ai remarqué entre mes deux visites qu'il y avait de nouvelles prisons, mais pas de nouveaux refuges ou systèmes de soutien dans la collectivité. Nous connaissons les problèmes qui sévissent dans cette région, et une situation est survenue lorsque j'étais là-bas. Une femme qui avait besoin d'être hébergée dans un refuge parce qu'elle se faisait battre a été mise en prison pour assurer sa sécurité. Tout le monde pouvait parler du caractère inapproprié de certaines de ces décisions, mais le manque d'infrastructure pour régler les problèmes de façon plus proactive n'a pas donné lieu à des taux d'incarcération plus élevés, par exemple.

J'aimerais connaître votre point de vue sur la façon dont nous abordons cette question et encourageons la prise de certaines décisions stratégiques pour que des investissements dans l'infrastructure favorisent davantage le renforcement des citoyens et des collectivités.

M. Van Dine : Merci, madame la sénatrice. Nous entendons certainement parler de l'infrastructure sociale dans toutes nos séances de consultation. Nous nous attendons à ce que les gens continuent d'encourager le gouvernement du Canada à trouver des moyens de contribuer à combler l'écart au chapitre de l'infrastructure sociale.

À l'heure actuelle, le cadre stratégique vise à remettre la Chambre sur la bonne voie, pour ainsi dire. Comment examinons-nous les divers enjeux à partir d'une vision intégrée afin d'avoir une incidence positive optimale par l'entremise de diverses initiatives, que ce soit des programmes pour le logement, du soutien au bien-être mental et d'autres programmes et services? Comme M. Walsh l'a souligné, dans chacun de ces cas, nous ferions appel à de solides partenaires gouvernementaux territoriaux pour déterminer ce que nous devons faire collectivement.

Nous entendons dire pour la première fois que certaines des organisations de revendications territoriales déterminent les ressources en capital qu'elles aimeraient investir dans certaines de ces solutions. Nous n'avons pas complètement exploré ce que cela signifie, mais, pour certains des membres qui connaissent les approches novatrices au financement et à la propriété, on semble s'intéresser au fait que tant que les programmes gouvernementaux peuvent offrir du soutien au locataire, alors les biens peuvent appartenir à quelqu'un d'autre. Tant que nous pouvons offrir cet engagement à long terme, les modèles de propriété permettent d'optimiser les fonds pour répondre aux besoins en programmes sociaux que vous décrivez au lieu d'être détournés pour régler les défis liés aux ressources en capital et aux programmes. C'est relativement nouveau pour nous, et nous sommes emballés à l'idée d'explorer tout le potentiel que cette option peut offrir. Nous n'avons pas tous les leviers, comme M. Walsh l'a souligné.

The other dimension is on the international level. It's quite interesting to see how other circumpolar countries are addressing similar issues. There are different histories, different cultures, there are different other factors to consider, but there is always at least something to encourage you to pause and reflect on what can be adapted.

In the criminal system that you mentioned — and that's not my neighbourhood, so our public safety people would be the best ones to ask — the Norwegians have taken a slightly different approach that I think we need to be more curious about and find out if there are other models that we can examine and learn from and apply.

Senator Pate: Thank you very much.

Mr. Van Dine and Mr. Walsh, do you have anything to add?

Mr. Walsh: Thank you for the question. One of the things Dr. Simon gets at with the concept of a shared Arctic leadership model, or a shared governance model for lack of a better term, is it's not just sharing the responsibility in terms of kicking in resources to build things. Public policy has consequences. From her perspective, it's what shared leadership do you engage with your partners to make decisions that drive certain outcomes. That goes a long way at the beginning stage to influence other decisions down the road, whether you're investing in treatment centres versus correctional institutes, for example. It doesn't just become a zero-sum game about a dollar being spent here versus there, it's about working in the early stages with your partners on coming up with those public policy decisions to achieve those outcomes you're collectively hoping for.

Senator McPhedran: Welcome to the committee. I want to go to page 7 of your presentation and ask for a little more detail about the round tables you listed at the top of page 7. I want to base my question on the statement below the list of locations where you indicated that there was good attendance, with a mix of participants, and then you listed them: First Nations, Inuit, Metis, economic development corporations, Chamber of Commerce, provincial and territorial officials, industry and several federal departments.

I was very heartened to hear in an earlier response when you noted that in fact at these round tables you feel that you've had a good representation from youth leaders.

I have a two-part question in relation to this. First, what was the representation of women? Among those women, what ages? If you can't do it tonight, I'd appreciate if you could come back to the committee and give us an actual breakdown of the numbers and the participation.

L'autre dimension est à l'échelle internationale. Il est très intéressant de voir comment d'autres pays circumpolaires régissent des questions semblables. Les histoires, les cultures et d'autres facteurs à prendre en considération sont différents, mais il y a toujours au moins un élément pour vous encourager à faire une pause et à réfléchir à ce qui peut être adapté.

Dans le système pénal que vous avez mentionné — et ce n'est pas mon secteur, alors les représentants de la sécurité publique seraient les mieux placés pour répondre à cette question —, les Norvégiens ont adopté une approche légèrement différente sur laquelle nous devrions nous pencher pour découvrir s'il existe d'autres modèles que nous pouvons envisager et appliquer.

La sénatrice Pate : Merci beaucoup.

Messieurs Van Dine et Walsh, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Walsh : Merci de la question. Mme Simon dit notamment que le concept d'un modèle de leadership partagé dans l'Arctique, ou d'un modèle de gouvernance partagé, faute d'une meilleure expression, ne consiste pas seulement à partager la responsabilité d'investir des ressources pour bâtir des infrastructures. Les politiques publiques ont des conséquences. Selon elle, c'est le leadership que vous exercez conjointement avec vos partenaires pour prendre des décisions qui produisent certains résultats. Ce leadership est très utile au début et influence grandement les décisions que nous prenons plus tard, que ce soit pour investir dans des centres de traitement plutôt que dans des établissements correctionnels, par exemple. Il ne s'agit pas seulement d'un jeu à somme nulle concernant l'argent qui est dépensé ici et là. Vous devez travailler dès le début avec vos partenaires pour prendre des décisions en matière de politique publique afin d'atteindre les résultats que vous espérez atteindre collectivement.

La sénatrice McPhedran : Bienvenue au comité. Je veux me référer à la page 7 de votre mémoire et vous demander plus de précisions sur les tables rondes que vous avez énumérées. Je veux fonder ma question sur l'énoncé que vous avez fait en dessous de la liste des endroits où les tables rondes ont attiré beaucoup de gens, dont des membres des Premières Nations, des Inuits, des Métis, des sociétés de développement économique, des chambres de commerce, des fonctionnaires provinciaux et territoriaux, des intervenants de l'industrie et des représentants de plusieurs ministères fédéraux.

J'ai trouvé très encourageant de vous entendre dire dans une réponse précédente que les jeunes leaders sont bien représentés à ces tables rondes.

J'ai une question à deux volets à ce sujet. Premièrement, quelle était la représentation des femmes? Quel âge avaient ces femmes? Si vous ne pouvez pas nous fournir ces données ce soir, je vous saurais gré de transmettre au comité une ventilation de ces chiffres et des participants.

You're issuing a report that's in process. Where does the report fit into the longer term, very resource-connected planning and implementation?

Mr. Van Dine: On the first part of your question, we'd be more than happy to provide the information with respect to the level of engagement for women and youth organizations through the process so far. We'll provide that information.

A couple of quick highlights: We've had partnerships with the Inuit women's organization Pauktuutit, and they had a session on the Arctic Policy Framework as part of their board meeting a few weeks ago. We look forward to having their views. In addition, Minister Bennett engaged with a youth group in Iqaluit that has a very strong involvement of youth and young women leaders.

We have also engaged the Jane Glassco Northern Fellowship through the Gordon Foundation, and they've been participating and providing views.

Prior to the end of February, we'll be engaging, I think, up to 200 youths through another outreach, a combination of social media and teleconference, to allow people to come in from all across Canada and the North. So we are very interested in having those perspectives.

On where this fits, there are a number of things Minister Bennett is committed to in her mandate letter. In addition to co-developing a new Arctic Policy Framework, she has to deliver one. The delivery process of producing it, she has made clear certainly to me and to Mr. Walsh that prior to her having, I guess — I don't know if "competence" is the right word but readiness of an Arctic Policy Framework to go in, she would like to have an indication from the various partners involved that they believe whatever draft we come up with has met their expectations.

So that's our challenge. The timeline to produce that is still in discussion with our partners and subject to some decisions the government will have to take.

Senator McPhedran: If I may, I have a further request for clarification. If I'm hearing and understanding correctly, there is a bit of a distinction between "partners" and then those who are brought to the round tables for "consultation." We all appreciate there's a significant difference between consultation and follow-up engagement and partnership.

Vous allez rendre public un rapport qui est en cours d'élaboration. Comment le rapport cadre-t-il avec la planification et la mise en œuvre à plus long terme assorties d'importantes ressources?

M. Van Dine : Pour répondre à la première partie de votre question, nous nous ferons un plaisir de vous fournir les renseignements sur le niveau de participation pour les organismes destinés aux femmes et aux jeunes dans le cadre du processus jusqu'à présent. Nous vous ferons parvenir ces renseignements.

Voici quelques points saillants. Nous avons travaillé en partenariat avec l'organisation de femmes inuites Pauktuutit, qui a tenu il y a quelques semaines une séance sur le Cadre stratégique pour l'Arctique à l'occasion d'une réunion de son conseil d'administration. Nous sommes impatients de connaître leurs points de vue. De plus, la ministre Bennett a discuté à Iqaluit avec un groupe jeunesse qui compte de nombreux jeunes et de nombreuses jeunes femmes leaders.

Nous avons aussi discuté avec les gens de la Gordon Foundation dans le cadre du programme Jane Glassco Northern Fellowship. Ils ont participé et donné des points de vue.

D'ici la fin de février, je crois que nous aurons noué le dialogue avec un maximum de 200 jeunes à l'aide d'un autre programme, qui consiste en une combinaison de médias sociaux et de téléconférences, pour permettre à des personnes de partout au Canada, y compris du Nord, de participer. Nous souhaitons donc vivement obtenir ces points de vue.

Pour ce qui est de savoir où se situe le rapport dans tout cela, je signale qu'il y a plusieurs choses que la ministre Bennett doit s'engager à faire dans sa lettre de mandat. Elle doit non seulement corédiger un nouveau cadre stratégique pour l'Arctique, mais aussi le mettre en œuvre. Dans le cadre du processus d'élaboration, elle a sans aucun doute indiqué clairement à M. Walsh et à moi que, avant d'avoir la compétence nécessaire — je ne sais pas si c'est le bon mot — ou plutôt d'être prête à mettre en œuvre un cadre stratégique pour l'Arctique, elle aimerait que les différents partenaires lui disent que le cadre proposé est à la hauteur de leurs attentes.

C'est le défi que nous devons relever. Le délai de production fait encore l'objet de discussions avec nos partenaires et dépendra de décisions que le gouvernement devra prendre.

La sénatrice McPhedran : Si je peux me permettre, je veux obtenir d'autres précisions. Si j'entends et je comprends bien, il faut faire une petite distinction entre les « partenaires » et les personnes invitées à participer aux tables rondes dans le cadre des « consultations ». Nous reconnaissons tous l'importante différence entre la consultation ainsi que la mobilisation et le partenariat qui suivent.

If you could, in that response back to us with more detail, help clarify who is a partner and who has been at one or more of those tables for consultation, we would appreciate that.

Mr. Van Dine: Absolutely. Thank you, senator. That would be our pleasure.

Senator McPhedran: Thank you.

The Acting Chair: Do you have anything to add, Mr. Walsh?

Mr. Walsh: Without going too deep in terms of the mechanics of our engagement process, I think we're looking at different phases. The round tables played a very important role in the listening phase, hearing from northerners what their priorities and challenges were. So that was a goal of the round table.

The goal of the what-we-heard reports was twofold. One was to ensure what we heard was accurate. We had a validation of our partners on those what-we-heard reports. Subsequently, those what-we-heard reports, once validated by the participants at the round table, then get posted on our website.

What's important in that is northerners from different regions can see and they can compare. More importantly, I think they can start to recognize some emerging themes and commonalities, and that forms the basis for our next stage, the drafting, which is "did we get it right," and then the validation period, which Minister Bennett has challenged us to do once the round tables are done.

Senator McPhedran: What is the timing for the posting?

Mr. Van Dine: Some of our what-we-heard documents are now posted. We have, I believe, our Churchill session, our Nain session, I believe our Iqaluit session and Happy Valley-Goose Bay. I think we're just waiting on the Yukon and Northwest Territories sessions, but we should hope to have those out soon.

We're also, as I indicated in my remarks, receiving submissions online from a number of different groups, so we're trying to go through those as well. There's been quite a bit of interest.

I think implicit in your comment, if you permit me, is timing and co-development. We are struggling with striking the right balance of ensuring we've got the full opportunity to engage widely, to collect widely, and then to work closely with our partners to make sure we've got it right. I'd say our approach to try and square the circle, so to speak, with timelines is transparency.

Nous vous serions reconnaissants de nous faire parvenir de plus amples détails pour préciser qui est partenaire et qui s'est rendu à une ou à plusieurs consultations.

M. Van Dine : Tout à fait. Merci, madame la sénatrice. Nous serons heureux de le faire.

La sénatrice McPhedran : Merci.

La présidente suppléante : Avez-vous quelque chose à ajouter, monsieur Walsh?

M. Walsh : Sans aller trop loin dans les rouages de notre processus de mobilisation, je pense que nous envisageons différentes étapes. Les tables rondes ont joué un rôle très important à l'étape de l'écoute des priorités des habitants du Nord et des difficultés auxquelles ils font face. C'était un objectif des tables rondes.

L'objectif des rapports « Ce que nous avons entendu » était double. Il fallait tout d'abord s'assurer que ce que nous avons entendu était exact. Nos partenaires ont validé le contenu de ces rapports. Une fois validés par les participants à une table ronde, ils sont publiés sur notre site web.

C'est important parce que les habitants de différentes régions du Nord peuvent les consulter et faire des comparaisons. Je pense que ce qui est plus important encore, c'est qu'ils commencent à discerner des thèmes et des points communs, ce qui constitue le fondement de notre prochaine étape, la rédaction, qui consiste à se demander si nous avons bien fait les choses. Vient ensuite la période de validation, que la ministre Bennett nous a mis au défi de faire après avoir terminé les tables rondes.

La sénatrice McPhedran : Quel est le délai de publication?

M. Van Dine : Certains de nos documents « Ce que nous avons entendu » sont maintenant publiés. Je crois que ce sont ceux de notre séance de Churchill, de celle de Nain ainsi que de la séance d'Iqaluit et de celle de Happy Valley-Goose Bay. Je pense qu'il ne reste plus que les rapports des séances du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, mais nous espérons les publier bientôt.

Comme je l'ai mentionné dans mes observations, nous recevons également en ligne les mémoires de différents groupes, que nous essayons également de passer en revue. Les gens se sont montrés pas mal intéressés.

Je pense que votre observation, si je puis me permettre, renvoie implicitement au délai et à l'élaboration conjointe. Nous avons de la difficulté à trouver le bon équilibre pour permettre aux gens de participer pleinement, pour faire de vastes consultations et pour ensuite travailler étroitement avec nos partenaires afin de nous assurer que nous avons bien fait les choses. Je dirais que notre approche pour tenter de résoudre la quadrature du cercle, si je puis dire, en matière de délais consiste à faire preuve de transparence.

We're hoping, through a more fully venting of what documents we're referring to, what processes and points in time we've heard, ideas, through taking a transparent approach we can do that shared learning much more efficiently, as both our partners and our various stakeholders will hopefully be able to witness.

Senator Neufeld: Thank you, gentlemen, for being here. The first question I have — and I know the six themes. Each one of them contains the word “Arctic.” I don't have a problem with that, but we're including more than the Arctic. Churchill, and the list is there, Newfoundland and Labrador, Goose Bay.

How do you make sure those places are feeling part of it when it just says “Arctic”? How do you do that? Is there a way to do that? I know that would be what Mary Simon said, but somehow there has to be some inclusiveness.

Mr. Van Dine: You raise an important point. We are defining the Arctic slightly differently for this approach than what we've done in previous policy processes. That has been partly informed by Ms. Simon but also in recognition of our Inuit-Crown partnership process in which we are embarking on a bit of a reconciliation, understanding the regions of the Inuit Nunangat, which includes the Inuit regions with settled land claims in Nunatsiavut, Nunavik, Northwest Territories and Nunavut. They have identified a shared interest from a policy basis, and so that, by nature, has required our process to date to include the Government of Newfoundland and Labrador and the Government of Quebec in the formulation of our approach.

That's the same for Manitoba. Manitoba is not part of Inuit Nunangat, but certainly Churchill has been identified as having some historical relationships to certain parts of the eastern Arctic, so we are endeavouring to build it in.

We have taken a relatively what I would call gradual approach to this exercise. If you'll permit me, just for a bit more time, once the Prime Minister made the commitment in December 2016, the minister wrote to each of those jurisdictions, asking to identify a representative for Wayne and I to work with and start discussing a process to help get us to an outcome of a shared Arctic leadership document.

That process began last April, and we've been growing the telephone tree, so to speak. We have fairly regular meetings with our FPT colleagues and with our various indigenous partners. We took a bit of a pause over the Christmas holidays and we're right back at it. We hope through the approach of transparency,

Nous espérons qu'une diffusion plus complète des documents dont vous parlez, des processus et des délais dont nous avons entendu parler ainsi que des idées à l'aide d'une approche transparente nous permettra d'apprendre beaucoup plus efficacement les uns des autres, comme pourront en témoigner — espérons-le — nos partenaires et nos divers intervenants.

Le sénateur Neufeld : Merci d'être ici, messieurs. Ma première question — et je connais les six thèmes. Ils contiennent tous le mot « Arctique ». Cela ne me pose pas problème, mais nous ne nous limitons pas à l'Arctique. La liste est là et comprend Churchill, Terre-Neuve-et-Labrador de même que Goose Bay.

Comment pouvons-nous faire en sorte que ces endroits ont l'impression de faire partie du processus alors qu'il est seulement écrit « Arctique »? Comment peut-on procéder? Y a-t-il un moyen? Je sais que ce serait comme ce qu'a dit Mary Simon, mais il faut être plus inclusif d'une certaine façon.

M. Van Dine : Vous soulevez un point important. Nous définissons l'Arctique un peu différemment pour cette approche que ce que nous avons fait dans les processus stratégiques précédents. C'est partiellement attribuable à Mme Simon, mais c'est aussi en reconnaissance de notre processus de partenariat entre les Inuits et la Couronne dans lequel nous tentons une certaine réconciliation, une reconnaissance des régions de l'Inuit Nunangat, qui comprend les régions inuites ayant fait l'objet d'ententes sur les revendications territoriales au Nunatsiavut, au Nunavik, aux Territoires du Nord-Ouest ainsi qu'au Nunavut. Elles ont défini un intérêt commun sur le plan politique. Il a donc naturellement fallu que nos processus jusqu'à maintenant comprennent dans la formulation de notre approche le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et le gouvernement du Québec.

C'est la même chose pour le Manitoba. Le Manitoba ne fait pas partie de l'Inuit Nunangat, mais il a sans aucun doute été établi que Churchill a des liens historiques avec certaines parties de l'Est de l'Arctique, et nous avons entrepris de l'ajouter.

Nous avons adopté ce que j'appellerais une approche relativement graduelle pour cet exercice. Si je peux me permettre, je vais prendre juste un petit peu plus de temps pour dire que lorsque le premier ministre a pris l'engagement en décembre 2016, la ministre a écrit à toutes les administrations pour leur demander de nommer un représentant qui allait travailler avec Wayne et moi pour commencer à discuter d'un processus visant à nous aider à parvenir à un modèle de leadership partagé dans l'Arctique.

Le processus a commencé en avril, et nous avons allongé la chaîne téléphonique, pour ainsi dire. Nous rencontrons assez régulièrement nos collègues des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ainsi que nos différents partenaires autochtones. Nous avons fait une petite pause pendant les

planning and involvement around the development of discussion guides we used in November that we're building that awareness and ownership.

Senator Neufeld: And inclusiveness?

Mr. Van Dine: That's right.

Senator Neufeld: You talked about ports and corridors and broadband. Can you give me a little bit more of a definite answer? It's fine to say it but it's a huge part of Canada. Where are some of these ideas coming from? What ports? What corridors? If you don't have that information — I appreciate maybe you don't have it with you — could you provide it to our clerk so everybody could have a read of it?

Mr. Van Dine: We'll endeavour to do that. Our key partner department in that is Transport Canada, and they are close partners in developing this. We'd be more than happy to work with Transport Canada and work with the committee clerk to get you more information.

Senator Neufeld: If you would do that, that would be great.

The other question I have is on adaptation. I talked about this for a long time. Climate change is happening, and whether we like it or not, it's not going to go away. It's going to continue, regardless of what actions Canada takes on the whole world stage.

What are you folks doing on adaptation in the North?

Is there a section that you're actually looking at stuff?

Mr. Van Dine: Our challenge is not for the lack of content as we're developing this Arctic Policy Framework, I can assure you. Part of the Pan-Canadian Framework that was announced by Minister McKenna and Minister Carr, we are moving forward with the Northern Adaptation Strategy. That strategy is building on the work of partnerships that have existed between indigenous organizations, as well as territorial and provincial governments. So while we're certainly engaging on a broad framework with respect to the Arctic Policy Framework, there is work moving feverishly along in support of the Pan-Canadian Framework and the resources that were identified in Budget 2017: things like emergency management planning with respect to climate change adaptation.

Research projects are under way with respect to migration of species. We have this interesting project I was just told about a little while ago in which an Inuit community in Nunatsiavut is going to do an exchange with a First Nations community in Yukon. The First Nations community in Yukon are now finding

vacances de Noël, mais nous nous sommes remis à l'œuvre. Nous espérons que l'approche de transparence, de planification et de mobilisation pour l'élaboration des guides de discussion que nous avons utilisés en novembre nous permet de renforcer la sensibilisation et la prise en charge.

Le sénateur Neufeld : Et l'inclusion, n'est-ce pas?

M. Van Dine : En effet.

Le sénateur Neufeld : Vous avez parlé de ports, de corridors et de large bande. Pouvez-vous nous donner une réponse un peu plus précise? C'est bien de le mentionner, mais c'est une énorme région du Canada. De quel endroit proviennent certaines de ces idées? Quels sont les ports? Quels sont les corridors? Si vous avez ces renseignements — je sais que vous ne les avez peut-être pas ici —, pourriez-vous les fournir à notre greffière pour que tout le monde puisse les lire?

M. Van Dine : Nous tâcherons de vous les faire parvenir. Dans ce dossier, notre principal ministère partenaire est Transports Canada, avec qui nous collaborons étroitement à l'élaboration du cadre. Nous serons donc très heureux de travailler avec Transports Canada et la greffière de votre comité pour vous transmettre l'information.

Le sénateur Neufeld : Ce serait fantastique.

Mon autre question porte sur l'adaptation. J'en ai parlé longuement. Les changements climatiques sont réels, et qu'on le veuille ou non, rien ne va les arrêter. Le cycle va se poursuivre, peu importe les mesures qu'appliquera le Canada à l'échelle mondiale.

Que faites-vous concernant l'adaptation dans le Nord?

Y a-t-il un chapitre qui examine concrètement la question?

M. Van Dine : Je peux vous assurer que nous ne manquons absolument pas de contenu pour l'élaboration du Cadre stratégique pour l'Arctique. Nous allons de l'avant avec la Stratégie d'adaptation pour le Nord, qui s'inscrit dans le Cadre pancanadien, annoncé par les ministres McKenna et Carr. Cette stratégie s'appuie sur les partenariats en place entre diverses organisations autochtones et les gouvernements territoriaux et provinciaux. Nous abordons certainement la situation de façon globale avec le Cadre stratégique pour l'Arctique, mais en parallèle, d'autres travaillent frénétiquement à soutenir le Cadre pancanadien. Il y a aussi les ressources attribuées dans le budget de 2017, par exemple pour la planification en matière de gestion des mesures d'urgence relativement à l'adaptation aux changements climatiques.

Des projets de recherche étudiant la migration des espèces sont en cours. On m'a parlé récemment d'un projet intéressant qui consiste à faciliter un échange entre une collectivité inuite de Nunatsiavut et une collectivité des Premières Nations du Yukon. La collectivité du Yukon a remarqué que les phoques avaient

that seals are finding their way into parts of the Beaufort that didn't exist before. In the case of Nunatsiavut, they are now finding moose that they never really had to deal with. So they're doing an exchange. The First Nations will teach and work with their Inuit partners around harvesting a moose, and the Inuit communities will work with their First Nations partners on seal harvesting.

There's a number of other different projects. I'd welcome the opportunity to come back to the committee and talk about what specifically we're doing on northern adaptation.

Senator Neufeld: Could you provide us some of that information or direct us where to go to find out what is actually happening with adaptation for the Arctic?

Mr. Van Dine: Yes.

Senator Neufeld: That would be great.

The population funding issue — and I completely agree that it's so unfair to the North. I live in the North. I experienced it a good part of my life. What's being done to alleviate that issue now, as we speak? What's happening to look at things differently? Is there a policy change? Has something taken place where the minister has said, "We're not going to do this anymore; we're going to look at the issues we face in the North in a holistic way"?

Mr. Van Dine: There are a few components in responding to that. The first is that certainly Mary Simon spoke to the issue of how territorial governments were financed for certain programming, so that's been identified as an issue from her standpoint.

As I mentioned, the government, through Budget 2017, has put additional resources into the Arctic Energy Fund for Infrastructure Canada, as well as some incremental funds around Inuit housing. However, in terms of the larger questions about the population-based approach to funding allocations, there has not been any general policy change with respect to that approach.

Senator Neufeld: Do you anticipate that to change sometime in the future?

Mr. Van Dine: We'll have to see in terms of what we find and hear from our partners and what comes out of the final process. We are finding there's becoming a higher level of awareness around the limitations to that approach in remote and northern settings. Communities in high need don't necessarily get the dollars to deal with their circumstances. We'll have to see if attention will be brought to that. In terms of a complete fix, I don't know if there's one immediately on the horizon.

commencé à s'aventurer dans de nouvelles zones de la mer de Beaufort. Et au Nunatsiavut, on constate la présence d'orignaux, une espèce inhabituelle pour la région. Les deux collectivités vont donc faire un échange : les Premières Nations vont enseigner à leurs partenaires inuits comment chasser l'orignal, et les Inuits vont montrer à leurs partenaires des Premières Nations comment chasser le phoque.

Et il y en a d'autres. Je serais heureux de revenir devant le comité pour discuter de ce que nous faisons précisément en matière d'adaptation pour le Nord.

Le sénateur Neufeld : Pouvez-vous nous donner une partie de cette information ou nous dire où nous pouvons la trouver?

M. Van Dine : Oui.

Le sénateur Neufeld : Ce serait très utile.

Pour ce qui est du financement accordé en fonction de la population, je suis tout à fait d'accord avec vous pour dire que c'est vraiment injuste pour les collectivités du Nord. J'habite dans le Nord. J'ai vécu cette injustice pendant une bonne partie de ma vie. Qu'est-ce qu'on fait pour remédier à la situation à l'heure actuelle? Quelles mesures prend-t-on pour changer cette approche? Envisage-t-on de changer la politique? Est-ce que la ministre s'est engagée à abandonner cette pratique au profit d'une approche globale face aux difficultés liées au Nord?

M. Van Dine : Il y a plusieurs éléments dans cette question. D'abord, Mary Simon a effectivement parlé de la façon dont on détermine le financement des gouvernements territoriaux pour certains programmes. Elle a indiqué que cette façon de faire posait problème.

Comme je le disais, dans le cadre du budget de 2017, le gouvernement a alloué des sommes additionnelles à Infrastructure Canada aux fins du Fonds pour l'énergie dans l'Arctique; le budget prévoit également des fonds supplémentaires pour le plan de logement des Inuits. Toutefois, pour ce qui est de la politique encadrant le financement axé sur la population, il n'y a pas eu de changement global de ce côté.

Le sénateur Neufeld : Prévoyez-vous y apporter des modifications à un moment donné?

M. Van Dine : Nous attendons de voir ce qu'en pensent nos partenaires et de connaître les résultats du processus final. Les gens sont de plus en plus conscients des limites de cette approche dans les régions éloignées et les régions du Nord. Les collectivités plus démunies n'obtiennent pas nécessairement les fonds dont elles ont besoin. Nous allons voir si la question est soulevée. Je ne sais pas si une refonte totale est prévue à l'horizon à cet égard.

Senator Gold: I'm struck by the attempt, important attempt, to integrate different perspectives, and the point made in the documentation about all of the different themes being interrelated. We, too, in the Senate have a challenge with integrating because we, despite our best efforts, sometimes find ourselves in silos.

So you'll understand my question, I'm the deputy chair of the Fisheries and Oceans Committee. We're engaged now in a major study in search and rescue. One of our preoccupations is that, with climate change, there is an increase in tourism in the Arctic and the prospect of cruise ships going through, and ecotourism more generally. This strikes terror into our hearts because we don't have the resources in place in the North to properly protect not only residents who may be going out hunting or fishing, but tourists who may find themselves in trouble in the North.

That said, what is your read on the impact, both positive and negative, on local communities in the North of an increased interest in ecotourism driven by whatever factors they are? What are you hearing in your engagements and consultations about the pros and the cons of this increased interest in the North?

Mr. Van Dine: I think you've described quite well that there are some positives and there are some risks associated. The *Crystal Serenity's* trip through was a bit of a paradigm shift for many communities in dealing with both the economic potential of having ecotourism, or some level of tourism, higher tourism traffic — marine in particular — and how they get ready.

I believe, from what I understand, the artisans who were working hard to try to have their wares produced in some cases were kind of left wanting a little bit because some of the work they did was made with narwhal ivory and therefore was not able to be transported to some of the other countries of participants. So that was a bit of a lesson.

The other is that our colleagues at Coast Guard and Public Safety are very much seized with the safe navigation and dealing with the customs and border questions that could arise in security. Certainly the Oceans Protections Plan was a measure in which the government was looking north. I think it was a positive thing the government did when it was looking at its Oceans Protection Plan. It actually looked north to include the Arctic coast in what is a fairly substantial interest on marine issues.

However, it's early days. In terms of the ice-free navigation we're starting to witness more and more signs of, we're still a way's away from unbridled transportation. So we have not a lot of time, but we do need to work closely. Our colleagues at Transport Canada are looking at gateways and corridors, safe navigation, and other means necessary.

Le sénateur Gold : Ce qui me frappe, c'est l'effort — et c'est tout un effort — déployé pour intégrer différentes perspectives, de même que l'argument présenté dans la documentation à l'effet que tout est interrelié. Nous aussi, au Sénat, nous avons parfois de la difficulté à tout intégrer, car malgré tous nos efforts, nous nous trouvons à travailler en vases clos.

Vous allez donc comprendre ma question. Je suis le vice-président du Comité des pêches et des océans. Nous avons entrepris une grande étude sur la capacité de recherche et sauvetage. Une chose entre autres qui nous préoccupe est la montée du tourisme dans l'Arctique, rendu possible par les changements climatiques; je pense au passage de navires de croisière et à l'écotourisme en général. C'est une perspective qui nous terrifie, car nous n'avons pas les ressources nécessaires en place dans le Nord pour protéger non seulement les résidents qui sont à la chasse ou à la pêche, mais aussi les touristes qui pourraient se retrouver en situation fâcheuse.

Cela dit, quelles répercussions positives et négatives pourrait avoir la hausse de l'écotourisme dans le Nord, peu importe les facteurs y contribuant? Dans votre travail ou vos consultations, que vous dit-on là-dessus? Quels sont les pour et les contre de cet intérêt marqué pour le Nord?

M. Van Dine : Je crois que vous avez assez bien décrit les retombées positives et certains des risques qui y sont associés. Le passage du *Crystal Serenity* est venu changer la donne pour bien des collectivités, qui doivent composer avec le potentiel économique de l'écotourisme ou de l'intensification du tourisme, surtout maritime. Elles doivent se préparer à cette éventualité.

D'après ce que j'ai compris, certains artisans ont été pris quelque peu au dépourvu, car malgré leur travail acharné, ils n'ont pas pu vendre leurs produits contenant de l'ivoire de narval, les touristes craignant de ne pas pouvoir les ramener chez eux. Il a fallu tirer des leçons de cela.

Par ailleurs, ce sont principalement nos collègues de la Garde côtière et de la Sécurité publique qui s'occupent de la sécurité maritime et des questions relatives aux douanes et à la protection des frontières. Avec le Plan de protection des océans, le gouvernement pensait certainement au Nord. C'est une bonne chose qu'il ait pensé à inclure les côtes de l'Arctique à une initiative qui porte largement sur les enjeux maritimes.

Nous n'en sommes toutefois qu'aux premiers balbutiements. Même s'il y a de plus en plus de signes de navigation en eau libre de glace, nous sommes encore loin du Far West. Nous n'avons pas la vie devant nous, mais devons effectivement collaborer de près. Nos collègues de Transports Canada se penchent sur les portes d'entrée et les corridors, la sécurité maritime et toute autre mesure nécessaire.

I believe quite strongly that if I were to identify a difference between previous northern strategies the federal government had to consider itself with and today's context, I would say that the opening of the third coast is probably one of the most significant policy questions facing us.

Mary Simon spoke quite clearly in her first report to Minister Bennett about questions of conservation, and I would be remiss if I didn't say that the one observation she made — and I'll paraphrase — was that a community surrounded by a conservation area trapped in poverty is not the solution to sustainable Arctic communities.

So we are looking to find ways to support those sustainable economies. Minister Bennett refers to the idea that you can sell a canoe trip a thousand times or more, but if you're going to organize your economic solutions, you need to be thinking about the communities benefiting from that and being involved in finding the solutions.

That's a long way around to say more work needs to be done on some of the issues that you have raised, but there has been a start and we're hoping that the Arctic Policy Framework will help give a bit of a boost in hopefully some thoughtful ways to bring about strong Arctic communities.

Senator Gold: Thank you very much.

The Acting Chair: To add to that, I'm well aware of the issues of the artists and artisans affected by that. It seemed a backlash because I gather in that first Arctic summer with the one boat going through, the 4,500 of your closest friends who were on that boat were told not to buy anything from the artists because they might contain something that couldn't go across borders. So in fact it's not just the artists and artisans who happened to use Narwhal, it was all of them who suffered. When you see that really, honestly, Inuit art is being collected more by German and French collections over the last many decades, it seemed to be a very significant slap on the face.

Which before we close, I just want to say you used the word cultural sensitivity. We have been talking about indigenous knowledge in one way or another. I'm sure through our studies this will come up in multiple forms, this being our first tranche at all of this. I am going to suggest we start using the words "cultural sensitivities," because in my knowledge of the North and having worked with communities and artists from the North, I think there are different cultural sensitivities in different parts of the North. I think we'll be too southern and imposing if we just assume there is one cultural sensitivity for those northern regions.

I look forward to reading all that you are able to post from the round tables and I will be looking at it through the lens of multiple sensitivities and how do we take these multiple topics and these multiple issues and these multiple concerns and look at

Je suis persuadé que la grande différence entre les versions précédentes de la stratégie pour le Nord du gouvernement fédéral et la mouture actuelle, c'est l'ouverture de la troisième côte du Canada. C'est probablement la considération stratégique la plus importante à laquelle nous sommes confrontés.

Mary Simon a abordé franchement la question de la conservation dans son premier rapport à la ministre Bennett, et je m'en voudrais de ne pas reprendre une de ses observations, que je vais paraphraser : « Une collectivité au beau milieu d'une zone de conservation coincée dans le carcan de la pauvreté n'est pas un modèle de durabilité pour l'Arctique »

Nous tentons donc de trouver des moyens pour soutenir des économies durables. Pour la ministre Bennett, le problème n'est pas de vendre des expéditions de canot par milliers; quand on parle de solutions économiques, il faut penser aux collectivités qui vont profiter de cette industrie et qui devront avoir leur mot à dire à propos des solutions.

Bref, c'était un long préambule pour dire qu'il reste du chemin à faire, mais le processus est enclenché, et nous avons bon espoir que le Cadre stratégique pour l'Arctique permettra de mettre en branle des projets prometteurs qui favoriseront la prospérité des collectivités arctiques.

Le sénateur Gold : Merci beaucoup.

La présidente suppléante : Je suis bien au fait de la situation dans laquelle se sont trouvés ces artistes et ces artisans. Cela a été brutal. Le premier été qu'un navire de croisière a traversé l'Arctique, les quelque 4 500 passagers se sont fait dire de ne rien acheter des artistes locaux, car leurs produits pouvaient contenir une matière interdite au-delà des frontières du Canada. Il n'y a donc pas que les artisans utilisant de l'ivoire de narval qui en ont souffert, mais absolument tous les artistes. L'art inuit est particulièrement prisé des collectionneurs allemands et français depuis des décennies, alors c'était toute une gifle pour les artisans.

Avant de lever la séance, je tiens à souligner que vous avez utilisé le terme « sensibilité culturelle ». Il a été question, d'une manière ou d'une autre, du savoir autochtone. Je suis certaine que nous aurons l'occasion d'en discuter à maintes reprises dans le cadre de notre étude. Nous n'en sommes après tout qu'au premier acte. Je vous suggère cependant d'utiliser le terme au pluriel : « sensibilités culturelles ». Pour avoir travaillé avec des collectivités et des artistes du Nord, je sais qu'il y a différentes sensibilités culturelles selon les différentes régions du Nord. Je crois qu'il serait pompeux de notre part, nous, gens du Sud, de présumer qu'il n'y a qu'une sensibilité culturelle pour toutes les régions du Nord.

J'ai hâte de voir ce que vous pourrez nous fournir concernant les tables rondes. Je tâcherai d'examiner le tout en pensant aux différentes sensibilités culturelles. Nous devons trouver le moyen d'étudier l'ensemble de ces enjeux et préoccupations de façon à

them through the multiple cultural lenses. I think it's an exciting challenge we have before us.

I would like to thank you both for your comments and your witnesses. I'm sure we will be back to you as we try to take the layers of this onion apart so we can add to the substance of a pathway forward that recognizes the import and the substance and the needs of that important part of our country.

Unless there are any other comments, I will ask for a motion to adjourn the meeting. Thank you very much.

(The committee adjourned.)

inclure tout le monde. C'est un défi exaltant qui se dresse devant nous.

Merci à vous deux pour vos commentaires, et merci aux témoins. Nous ferons sans doute appel à vous de nouveau pour décortiquer la chose et en extraire l'essentiel. Nous voulons paver la voie à une approche qui reconnaît l'importance, la richesse et les besoins de ce joyau canadien.

S'il n'y a pas d'autres commentaires, je vous demanderais de proposer une motion d'ajournement. Merci beaucoup.

(La séance est levée.)

WITNESSES

Monday, February 12, 2018

Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada:

Stephen Van Dine, Assistant Deputy Minister, Northern Affairs;
Wayne Walsh, Director General, Northern Strategic Policy Branch,
Northern Affairs.

TÉMOINS

Le lundi 12 février 2018

Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada :

Stephen Van Dine, sous-ministre adjoint, Affaires du Nord;
Wayne Walsh, directeur général, Direction générale des politiques
stratégiques du Nord, Affaires du Nord.